



Faits marquants de la conservation

Octobre 2013

Victoires et défis du WWF pour la protection de la biodiversité
et la réduction de l'empreinte écologique de l'humanité
dans ses zones d'action prioritaires.

Durant ses 52 ans d'existence, le WWF a mené de nombreuses campagnes afin d'attirer l'attention sur des problèmes majeurs et de proposer des solutions. Le WWF vient de lancer une série de campagnes globales qui portent sur des problèmes environnementaux et des menaces aussi vitales et qu'urgentes. La première campagne avait trait au commerce illégal d'espèces sauvages. Elle est maintenant suivie d'une campagne visant à réorienter les investissements en énergies fossiles vers des sources d'énergies renouvelables. Une campagne a également été lancée, en urgence, à l'encontre de l'exploration pétrolière dans le très précieux Parc national des Virunga, en RDC.

Nouvelle campagne globale du WWF : Seize Your Power

La nouvelle campagne du WWF pour promouvoir les énergies renouvelables et durables – Seize Your Power – veut pousser les acteurs clés qui investissent dans le développement de nouvelles sources d'énergie, à transférer 40 milliards de dollars d'investissements en énergies fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz, vers le développement de sources d'énergies renouvelables et durables. Un tel transfert d'investissements est urgent et essentiel pour accéder plus rapidement vers des énergies préservant le climat.



© Global Warming Images / WWF-Canon

Le WWF pousse à une réorientation des investissements vers les énergies renouvelables

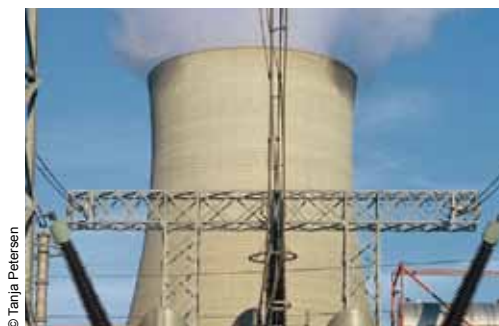
Le 5 juin, lors de la Journée mondiale de l'Environnement, le WWF a lancé la campagne "Seize Your Power". Son objectif est une réorientation massive des investissements pour la production d'énergie depuis les sources fossiles vers les sources d'énergies renouvelables et durables. Une pétition en ligne permet aux gens du monde entier d'appeler à cette réorientation. Elle a récolté plus de 45.000 signatures. La campagne rassemble plus de 20 pays, et cible les organismes publics de financement, les fonds de pension et les fonds d'investissements. En Colombie, la Présidente du WWF international Yolanda Kakabadse a présenté la campagne lors d'une réunion entre la Banque Inter-Américaine, le Président colombien Juan Manuel Santos et plusieurs ministres de l'Énergie et de l'Environnement de la région.



© Global Warming Images / WWF-Canon

D'importants investisseurs abandonnent le charbon comme source d'énergie

La Banque mondiale et la Banque européenne d'Investissement ont toutes deux annoncé en juillet un changement dans leurs investissements concernant les centrales électriques au charbon. Le charbon est une source d'énergie fossile sale, polluant les environnements locaux, entraînant des dégâts pour la santé, et contribuant au changement climatique. Le WWF a demandé aux deux organisations de supprimer progressivement les investissements en énergies fossiles, de les remplacer par des sources d'énergie renouvelables. La même demande a été faite à la Banque européenne pour la Reconstruction et le Développement. Cinq pays nordiques se sont engagés à cesser les financements publics pour de nouvelles centrales électriques alimentées au charbon à l'étranger. Cette annonce en septembre du Danemark, de la Finlande, de l'Islande, de la Norvège et de la Suède s'ajoute au mouvement grandissant des investisseurs qui abandonnent le charbon comme source d'énergie.



© Tanja Petersen

Le WWF a lancé une campagne d'urgence pour sauver le Parc national des Virunga de l'exploration pétrolière et d'un possible déclassement. Les Virunga, le plus ancien Parc national d'Afrique, est l'un des lieux de la planète où la biodiversité est la plus riche. Il représente également une ressource vitale pour ses habitants. Malgré des dizaines d'années d'instabilité, le parc génère chaque année 48 millions de dollars. Pour des dizaines de milliers de personnes, il fournit de l'eau douce et une source de protéines (poissons). Mais ce lieu emblématique est sous la menace de l'exploration pétrolière. Il existe des limites qui ne devraient pas être franchies : l'exploration pétrolière dans les Virunga en est une.

Le géant pétrolier français Total restera hors des Virunga

En réponse à une lettre ouverte du WWF, la compagnie pétrolière Total s'est engagée à respecter les limites actuelles du Parc National des Virunga – mondialement connu et réputé pour ses gorilles de montagnes. Le plus ancien parc national d'Afrique est protégé par la loi, mais des concessions pétrolières couvrent 85% de sa surface. L'intégrité et la valeur naturelle des Virunga pourraient être grandement endommagées par les développements pétroliers pouvant impliquer tests sismiques, coupes forestières, et présence humaine accrue, menaçant ainsi la vie sauvage et les moyens de subsistance locaux.

Le WWF presse la compagnie pétrolière anglaise SOCO – la seule compagnie qui prévoit d'opérer à l'intérieur des Virunga – d'abandonner ces projets, et de promettre de rester en dehors des sites classés Patrimoine mondial de l'UNESCO.



© WWF-Canon / Martin Harvey

L'UNESCO dit non à l'exploration pétrolière dans les Virunga

Inquiet par les propositions d'exploration pétrolière dans le Parc national des Virunga, le Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO – qui identifie partout dans le monde les sites naturels et culturels les plus précieux – a exigé l'annulation des permis pétroliers. Les Virunga sont classés comme Site du Patrimoine Mondial de l'Humanité. L'exploration pétrolière pourrait causer d'énormes dégâts et faire perdre son statut au parc.

Selon une dernière étude intitulée "La valeur économique du Parc national des Virunga", le Parc pourrait valoir 1.1 milliard de \$ par an s'il était développé de façon durable, et générer 45.000 emplois permanents plutôt que d'être exposé aux dangers potentiels d'une exploration pétrolière.



© Kate Holt / WWF-UK

Pour plus d'information : www.wwf.be/sosvirunga

La campagne contre le commerce illégal d'espèces sauvages du WWF se penche sur la récente recrudescence d'abattage d'éléphants et de rhinocéros ; et du commerce illégal qui lui est lié. La campagne a poussé, avec succès, les gouvernements à considérer les crimes à l'encontre des espèces sauvages comme malveillants et largement répandus. Ces crimes doivent être pris en charge efficacement et de façon urgente pour l'avenir des espèces sauvages, leurs habitats, le développement économique durable, et la sécurité nationale.

Des dirigeants africains condamnent le commerce illégal d'espèces sauvages

Des dirigeants africains ont déclaré que les récents braconnages à grande échelle et le commerce illégal d'espèces sauvages sont une menace importante pour la sécurité nationale et pour le développement durable. Ils détruisent les ressources de la vie sauvage de l'Afrique. En mai, durant la réunion de la Banque africaine de Développement à Marrakech, le président de la banque, le Dr Donald Kaberuka, et le Président du Gabon, Ali Bongo Odimbo, ont pris la parole lors du lancement de la Déclaration de Marrakech soutenu par la Banque et le WWF. Ils ont annoncé un plan d'action en 10 points pour combattre le crime contre les espèces sauvages comprenant un renforcement des lois, des sanctions plus sévères, une plus grande coopération, ainsi que des actions réduisant la demande. Lors d'un événement des Nations-Unies à New York en septembre dernier, des chefs de gouvernements clés ont exigé une action des NU pour lutter contre le crime à l'encontre de la vie sauvage, invoquant une menace pour la paix et des liens avec le crime organisé.



© Tehani Pestalozzi

Le Président des États-Unis agit contre le crime à l'encontre de la vie sauvage

Lors d'une visite d'Etat en Tanzanie en juillet, le président américain Barack Obama a déclaré que le braconnage et le trafic sont des menaces pour la vie sauvage en Afrique, et sont devenus des massacres organisés par des bandes armées et des syndicats du crime. Il a annoncé une série de mesures incluant une médiation par la "Presidential Task Force on Wildlife Trafficking", afin de soutenir la lutte contre le braconnage, renforcer la législation locale, et réduire le commerce illégal ainsi que la demande. Des pays comme la Tanzanie, perdent non seulement leurs ressources naturelles, mais des rangers et des représentants de la loi y laissent leur vie. Cela nécessite une intervention internationale. Le WWF demande à tous les gouvernements – spécialement ceux des pays d'où émane la demande, comme la Chine, le Vietnam, la Thaïlande, et les États-Unis – de prendre des mesures énergiques pour lutter contre le commerce illégal et réduire la demande.



© James Morgan

Déplacer les rhinocéros pour réduire le danger

La lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvage est nécessaire suite à la crise à laquelle font face les rhinocéros d'Afrique. Les rhinos noirs du Kenya sont persécutés, leur population a tombée sous les 600 individus en 2013. En 2012, 30 d'entre eux furent tués pour leur corne. En 2013, plus de 37 rhinos ont été abattus illégalement. En réponse, les autorités kényanes ont déplacé 21 rhinos durant le mois d'août afin de créer de nouvelles populations reproductrices dans des zones plus sûres. La création de ces populations reproductrices dans des zones plus sécurisées a aussi eu lieu en Afrique du Sud, un pays où la guerre contre les rhinos fait rage, et où le total des rhinos abattus illégalement ne cesse d'augmenter : moins de 13 rhinos tués en 2007, 448 ont été abattus en 2011, 668 en 2012, et en 2013 ce sont déjà plus de 670 rhinos qui ont été tués illégalement.



© Michael Raimondo / WWF

En tant que super prédateurs, les requins sont extrêmement importants pour la santé des océans. Et pourtant, ils sont décimés à très grande échelle – on estime à 100 millions le nombre de requins tués annuellement. Ils se retrouvent dans la soupe d’aileron de requins, et autres délicatesses asiatiques. De plus, les requins se reproduisent lentement. Les bureaux du WWF de la région Asie-Pacifique font campagne dans leurs pays pour faire cesser l’importation, la vente et la consommation d’aïlerons de requin.

Progrès dans la répression du commerce d’aïlerons de requin

À Hong Kong, le WWF a reçu un soutien important lors de sa campagne contre la consommation d’aïlerons de requin. En septembre, le gouvernement a supprimé des dîners officiels les aïlerons de requin et le thon rouge. Plus de 250 compagnies et traiteurs ont enlevé les aïlerons de requin de leurs cartes.

De plus, à Singapour – qui avec Hong Kong est la principale destination des aïlerons de requin – le WWF a collaboré avec les entreprises de produits de la mer pour promouvoir les produits durables. On épinglera l’engagement des deux plus grandes chaînes de supermarchés de Singapour, Cold Storage et NTUC Fairprice, d’enlever les produits à base de requins de leurs rayons, et la suppression des aïlerons de requin des cartes de menu de 10 hôtels.

Appel à stopper le commerce et l’utilisation d’aïlerons de requin à Jakarta

Le vice-gouverneur de la province indonésienne de Jakarta, Basuki Tjahaja Purnama, a accepté d’être un Ambassadeur du WWF pour la campagne “Save Our Sharks”. Il a pressé les restaurateurs de Jakarta City d’arrêter la vente et la consommation de produits à base de requin, ceci avant que la législation renforce cette interdiction. L’Indonésie fait partie du top 20 des pays connus pour la pêche au requin, responsable de la mort de plus de 100 millions de squales chaque année, le plus souvent pour leurs aïlerons. En trois mois, le WWF a rassemblé 11.000 signatures pour l’interdiction de la consommation d’aïlerons de requin.



© naturepl.com / Jeff Rotman / WWF



© WWF-Canon / Jürgen Freund

Pour plus d’information : www.wwf.be

En 2010, la campagne Année du Tigre du WWF a été essentielle à la mobilisation d'un effort global pour sauver le tigre.

Avec de nombreux partenaires, nous avons dessiné la stratégie globale pour doubler le nombre de tigres. Et dans les états qui abritent des tigres, nous travaillons, entre autres, avec les autorités pour créer les plans nationaux qui étaient cette stratégie.”

Jim Leape

Directeur général
du WWF International

Le nombre de tigres augmente au Népal

Un recensement des tigres sauvages du Népal en juillet 2013 a permis de dénombrier 198 individus – une augmentation de 63% depuis la dernière estimation de 2009. Le Népal est dès lors en bonne position parmi les pays qui se sont engagés en 2010 à doubler leur nombre de tigres d'ici 2022. Les tigres se trouvent dans la région du Terai Arc, une zone prioritaire du WWF, répartis en 15 zones protégées et d'autres territoires au Népal et en Inde. Cette étude nationale a été faite en coordination avec l'Inde, une première. Les résultats cumulés dans la région du Terai Arc, que se partagent ces deux pays, seront publiés un peu plus tard. Les estimations du Népal montrent une forte augmentation dans le Parc national de Bardia, où la population des tigres a triplé pour atteindre environ 50 individus, et à Chitwan, le refuge de la plus grande population de tigres du Népal.



© WWF-Népal

Des recensements réguliers indispensables pour confirmer l'augmentation des tigres

Le WWF a demandé aux 13 pays abritant des tigres de mener une série de recensements jusqu'en 2022. Ils ont pour but de déterminer l'état d'avancée de l'objectif de doubler le nombre de tigres. Cet objectif a été défini en 2010 lors du Sommet du Tigre de St Petersburg organisé par le gouvernement russe et la Banque mondiale. Une des principales décisions de ce sommet a été l'accord, entre les pays abritant des tigres, de prendre des mesures concernant le commerce et la protection. Leur but : doubler la population des tigres sauvages pour atteindre 6000 individus d'ici 2022, prochaine année du Tigre dans le calendrier chinois. Le dénombrement des tigres dans la nature est rendu difficile par leur nature farouche et la configuration du terrain. Mais de nouvelles techniques d'observation utilisant des caméras pièges plus résistantes faciliteront les comptages et les rendront plus précis.



© WWF-Russie / D. Kuchma

Coopération internationale pour la protection des grands félins

La Russie et la Chine se sont mises d'accord pour protéger conjointement les tigres et les léopards de l'Amour le long de leurs frontières. L'accord, signé en juin, comprend une surveillance conjointe des tigres, des léopards et de leurs proies grâce à l'établissement d'un réseau de zones protégées dans les provinces voisines de Primorsky en Russie et Heilongjiang en Chine. Des tigres ont déjà été vus passant la frontière.

Le WWF fait pression pour qu'un corridor de conservation transfrontalier reliant le Parc national de Bardia (Népal) à un sanctuaire de la vie sauvage en Inde soit reconnu. Il permettra aux grands mammifères tels que l'éléphant, le rhinocéros et le tigre de se déplacer d'une zone protégée à l'autre. Le corridor Karnali suggéré est menacé par des constructions de barrages et de routes.



© naturepl.com / Edwin Giesbers / WWF-Canon

En 2007, Earth Hour, l'événement du WWF, a débuté par l'extinction des lumières d'une seule ville. Il est devenu le mouvement écologique le plus important, actif dans plus de 150 pays et 7000 villes. Earth Hour est une action de mobilisation à la fois sur le terrain et sur Internet. Ce mélange unique permet à une communauté entière de se mobiliser 'au-delà de cette heure', par des actions massives des personnes, des entreprises, des organisations et des gouvernements sur des problèmes environnementaux globaux. Earth Hour Blue évolue d'un simple événement en un mouvement qui soutiendra des initiatives environnementales dans le monde, grâce à des actions collaboratives et de financement communautaire.

Protection accrue pour les forêts du Paraguay

Le Gouvernement du Paraguay a prolongé sa loi "Zero Déforestation" — qui vise à empêcher de nouvelles coupes dans la forêt atlantique gravement menacée — jusqu'à fin 2018. La forêt atlantique, une zone prioritaire du WWF, abrite 7% des animaux et plantes connus au monde. Située à la fois au Brésil, en Argentine et au Paraguay, elle a été réduite à seulement 7% de sa surface d'origine. En 2004, suite au taux de déforestation jamais atteints en Amérique, un premier moratoire sur l'exploitation forestière a été voté, réduisant la déforestation de 90%. En 2013, le WWF a utilisé la plateforme d'Earth Hour pour soutenir cette troisième prolongation. Le WWF travaille de concert avec le gouvernement et la société civile pour implémenter un programme de paiement pour services environnementaux qui dédommagerait les propriétaires préservant leur forêt.



Autres succès d'Earth Hour en 2013

En Russie, la campagne Earth Hour du WWF a mobilisé 127.000 personnes en faveur d'une interdiction de l'abattage industriel dans les forêts protégées d'une région de 2 fois la France. Le Gouvernement russe prépare des amendements à la législation forestière qui doivent encore être revus et approuvés par la Douma.

Suite à la campagne marine soutenue par la population durant Earth Hour en 2013, le Sénat argentin a approuvé à l'unanimité la création de la "Banco Namuncurá (Burwood)", une Zone Marine Protégée de 3,4 millions d'hectares. Bien que ne concernant qu'une petite région, cela triple la proportion des eaux argentes protégées.



Pour plus d'information : www.wwf.be/earthhour

Le méta objectif biodiversité du WWF est d'assurer l'intégrité des zones naturelles le plus extraordinaires de la Terre. Cela implique la protection de la biodiversité dans des zones prioritaires de conservation, et la restauration des populations des espèces à hautes valeurs écologique, économique et culturelle.

Progrès de la conservation en Colombie et au Pérou

En juin, les communautés indigènes, les autorités de conservation et le WWF ont célébré une décennie de succès dans la restauration du plus grand complexe de zones humides du Pérou. Les 3,8 millions d'hectares de la zone humide d'Abanico del Pastaza, entre les rivières Pastaza et Corrientes en Amazonie, étaient menacés par la pollution provenant de la prospection pétrolière. Mais les communautés se sont mobilisées, et les populations de poissons et de tortues se portent à nouveau bien, grâce à la surveillance de la prospection pétrolière.

La Colombie renforce son réseau national de zones protégées afin d'atteindre les objectifs de la Convention sur la diversité biologique. De nouvelles zones protégées ont été créées pour les coraux d'eaux profondes dans les Caraïbes ainsi que pour la forêt tropicale en Amazonie, où le Parc national de Chiribiquete couvre 3 millions d'hectares.



© WWF

De bonnes nouvelles en provenance du Cœur de Bornéo

Des caméras pièges ont enregistré les premières images du très menacé rhinocéros de Sumatra dans le Kalimantan, dans l'est de l'Indonésie sur l'île de Bornéo. Cela a incité les autorités à développer des mesures de protection et d'estimation des populations.

Dans le cadre du projet de restauration du Cœur de Bornéo, dernière grande forêt pluviale d'Asie et zone prioritaire du WWF, plus de 50.000 arbres ont été plantés sur 300.000 hectares. Utilisant les connaissances locales, les familles de trois villages ont créé un corridor forestier entre deux parcs nationaux. Une école de terrain du WWF pour l'agriculture durable encourage la résolution collective des problèmes. Le projet vise à diminuer la pression sur cette forêt naturelle, habitat important des orangs-outans, tout en préservant l'approvisionnement en eau douce.



© Alain Compost / WWF-Canon

Nouvelle zone protégée sur le fleuve Mékong

Le Gouvernement cambodgien a protégé une section de 56 km de forêt inondable dans le bras principal du fleuve Mékong afin de sauvegarder les principales espèces menacées et les ressources halieutiques. Située dans le nord du Cambodge, la zone comprend de forêts riveraines, des cours d'eau et des îles. Elle abrite des espèces emblématiques comme le dauphin de l'Irrawaddy. Le WWF a travaillé avec les autorités et les communautés locales pour sensibiliser et établir des moyens de subsistance durables. L'objectif est de garantir aux populations locales l'exploitation durable des ressources essentielles comme le poisson et le bois tout en réduisant la pression sur cette zone menacée par la pêche illégale, l'exploitation minière et forestière. Cependant, des barrages prévus en amont du fleuve menacent fortement les écosystèmes et les moyens de subsistance du Mékong.



© WWF-Cambodia / Tan Someth Bunwath

Forage pétrolier interdit dans une zone marine hautement prioritaire

Une campagne, menée depuis dix ans, pour la protection d'une zone marine prioritaire globale de conservation a abouti avec l'annonce en octobre par le Gouvernement norvégien que les Lofoten ne seront pas ouvertes à l'exploration pétrolière. Elles abritent l'aire de reproduction de la plus grande population de cabillauds de la planète, le plus grand récif de corail en eau froide connu, et l'une des plus grandes colonies d'oiseaux marins d'Europe. Pour le WWF la valeur de cette zone pour la biodiversité et le développement durable vaut bien davantage à long terme que les revenus à court terme générés par le pétrole. La décision d'empêcher la prospection pétrolière s'étend également à d'autres zones côtières comprenant Vesterålen, Senja, More et Jan Mayen, et une partie du Haut-Arctique.



Avancée dans la protection des dauphins d'eau douce et marins

Le Mexique va implémenter des pratiques de pêche durable afin de réduire les menaces qui pèsent sur le très menacé marsouin du Golfe de Californie, appelé aussi vaquita. Moins de 200 marsouins peuplent le golfe de Californie sur la côte ouest du Mexique, où ils sont menacés par les filets dérivants.

L'appel du WWF pour la protection de ce marsouin par des pratiques de pêche durable a été soutenu par 38.000 personnes dans 127 pays. Les filets dérivants seront remplacés par des filets plus sélectifs, et les pêcheurs seront formés à leur usage et dédommagés.

La Bolivie va protéger le boto, un dauphin d'eau douce, qui vit dans deux bassins versants. La présence de plus de 4500 dauphins indique que les écosystèmes d'eau douce sont en bonne santé.



La Nouvelle-Zélande, sommée de sauver un dauphin très menacé

D'imminents spécialistes marins ont exprimé leur profonde inquiétude quant à la survie du dauphin de Maui. Ils ont pressé le gouvernement d'agir immédiatement pour protéger toutes les zones d'habitat de ce dauphin. On estime qu'il reste seulement 55 individus, et chaque dauphin mort par asphyxie dans les filets de pêche – la cause principale de leur extinction – est un coup terrible porté à leur survie. En juin dernier, le Comité scientifique de la Commission baleinière internationale (CBI) a prédit que ces dauphins disparaîtraient d'ici 20 ans si on ne les protège pas tous, des filets maillant et des chaluts. Après que le WWF ait récolté 70.000 signatures demandant une plus grande protection, le Gouvernement néo-zélandais a proposé d'étendre la zone dans laquelle ces filets seraient interdits, mais c'est insuffisant pour protéger totalement ce dauphin.



Pour plus d'information : www.wwf.be

Le deuxième méta objectif du WWF est de réduire l'empreinte écologique de l'humanité de façon à ce que nous vivions dans les limites des ressources renouvelables de notre planète. Cet objectif se construit sur des bases strictes et vise particulièrement les empreintes des émissions de carbone, des matières premières et de l'eau qui ont le plus grand impact sur la biodiversité.

L'Indonésie prolonge de 2 ans le contrôle des abattages

En juin, le Gouvernement indonésien a prolongé pour 2 ans le moratoire sur la déforestation. Cela signifie l'interdiction de nouveaux permis d'abattage de forêt primaire et de tourbières situées dans plantations et forêts de haute valeur de conservation et couvrant une zone de 43 millions d'hectares. Applaudissant cette étape importante dans le contrôle de la déforestation, le WWF demande une approche unifiée de la gestion forestière qui coordonne la planification entre les gouvernements centraux et locaux. Le moratoire peut renforcer la gouvernance forestière et la réduction des émissions de carbone dues à la déforestation. L'Indonésie a également mis sur pied une agence de mise en œuvre du programme de Réduction des Émissions dues à la Déforestation et la Dégradation des forêts (REDD+) qui offre des compensations aux pertes financières engendrées par le non-abattage des arbres.



L'extension des plantations pour la pulpe et l'huile de palme liées au brouillard asiatique

Le WWF a renouvelé son appel pour adopter une politique "sans brûlis" suite aux images satellites montrant que le brouillard qui a recouvert Singapour et une partie de la Malaisie était provoqué à 90% par des foyers d'incendie situés dans la province indonésienne de Riau, dans l'île de Sumatra. De plus, de nombreux foyers provenaient de tourbières, ce qui peut engendrer d'énormes émissions de dioxyde de carbone, une des causes premières du changement climatique. L'appel a été lancé par une coalition indonésienne d'ONG "Eyes on the Forest" — rassemblant le WWF, Jikalahari et Wahli. Riau est depuis longtemps un lieu de controverse au sujet des coupes forestières au profit de plantations produisant de la pulpe et de l'huile de palme. Une politique "sans brûlis" rendrait illégal l'usage du feu pour couper les forêts.



La Convention Rivières des Nations-Unies bientôt une réalité

Trente pays ont rejoint la Convention des NU sur l'usage des rivières transfrontalières — seuls cinq pays sont encore nécessaires pour que l'accord de base entre en vigueur. Le WWF travaille depuis 10 ans à la réalisation de cette convention. Elle définit les droits et les obligations des états qui partagent des écosystèmes d'eau douce et favorise la coopération.

Afin d'assurer l'approvisionnement futur en eau du Mexique, le WWF collabore avec CONAGUA, la Commission nationale des Eaux, à un programme de réserves en eau qui garantit le débit d'eau nécessaire au maintien des fonctions environnementales sur 780.000 km² de bassins hydrologiques, comprenant 55 zones humides Ramsar, et 97 zones protégées. L'initiative est en bonne voie. En 2014, les décrets concernant les 19 premiers bassins devraient être votés.



Nouvelle initiative d'élevage durable de saumon

Une nouvelle initiative d'aquaculture durable de saumon a pour objectif de parvenir à une réduction continue et importante des impacts environnementaux et sociaux liés à la production d'un des poissons les plus cultivés au monde. À la suite de la "Global Salmon Initiative", 15 producteurs majeurs — représentant 70 pour cent de l'ensemble des saumons cultivés — ont annoncé en août à Trondheim, en Norvège, qu'ils certifieront leurs élevages aux normes de l'Aquaculture Certification Council, que le WWF a contribué à mettre sur pied. Cela signifie une réduction drastique des impacts de l'élevage du saumon dans quelques-unes des régions les plus écologiquement importantes au monde. Il y a cinq ans, l'aquaculture en général a dépassé les prises sauvages en tant que première source de produits de la mer consommés par les humains. Il y a deux ans, le volume produit en aquaculture a dépassé la production globale de boeuf.



© Jo Benn / WWF-Canon

Lutte pour la Grande Barrière de Corail

La campagne "Fight for the Reef" destinée à sauver la Grande Barrière de Corail d'Australie a été dopée par la décision de la Commission du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Celle-ci a demandé aux gouvernements fédéral australien et du Queensland de ne pas autoriser des plans de développement qui pourraient avoir un impact sur la valeur des récifs reconnus comme Patrimoine mondial de l'Humanité. Des plans de développement de méga-ports pour l'exportation de minéraux menacent l'intégrité et la richesse de la vie sauvage de ce récif de renommée mondiale, ainsi que les 6 milliards de \$ australiens et des 60.000 emplois liés au secteur du tourisme du récif. Les progrès réalisés dans la qualité des eaux et le ruissellement agricole pourraient être engloutis sous les millions de tonnes de sédiments marins dragués lors du développement des ports et déversés sur le récif. Le WWF demande de ne plus développer de port supplémentaire jusqu'à ce qu'un plan de sauvegarde sérieux du récif soit mis en place. Une vague Twitter en juin a mobilisé des millions de personnes pour la défense de ce récif mythique.



© WWF-Canon / Jürgen Freund

Avancées positives pour une pêche durable

La plus grande pêcherie de colin au monde a reçu la certification du Marine Stewardship Council (MSC). La certification de la pêcherie russe Okholsk Sea Pollock était controversée. Le WWF avait émis une objection en début d'année. Mais les changements, en accord avec la pêcherie, afin d'améliorer les méthodes de pêche et de surveillance ont permis l'évolution de la situation et la transformation de l'industrie de la pêche en Russie en production durable.

Le WWF a accueilli favorablement le premier plan global de gestion pour parvenir à une exploitation durable des principaux stocks de poissons en Méditerranée, et espère que cela représente un pas important vers une pêche responsable. Annoncé en mai, ce plan concerne la pêche de petits poissons pélagiques, principalement la sardine et l'anchois en mer Adriatique.



Les Etats-Unis s'apprêtent à aborder le changement climatique

Le plan "changement climatique" annoncé en juin par le président américain Barack Obama limitera la pollution carbonique issue des centrales électriques au charbon – la première source des émissions de carbone aux États-Unis – et supprimera les fonds publics pour de telles centrales à l'étranger. Le WWF salue cette avancée, tout en faisant remarquer qu'il en faudra davantage pour atteindre les objectifs de réduction des émissions, et continuera à encourager une forte augmentation des fonds américains pour le développement des énergies renouvelables à l'étranger.

Les États-Unis et la Chine ont convenu de mesures pour lutter contre le changement climatique lors d'une réunion en juillet. Ces actions comprennent des mesures pour réduire les émissions de carbone provenant des gros véhicules utilitaires et ainsi que des réseaux intelligents encourageant l'usage des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique dans les constructions.



© WWF-Canon / Adam Osweil

Le Mexique agit pour le climat

Le Mexique a lancé sa "Vision pour un changement climatique en 2050" posant les jalons d'un avenir avec moins d'émission de carbone, et visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50% par rapport aux niveaux de l'an 2000. La vision fait suite à une loi votée l'année dernière sur le changement climatique global, un événement marquant au Mexique.

Afin d'intensifier le rôle des zones protégées (ZP) au Mexique dans la protection de la biodiversité et de renforcer les adaptations et la modération du changement climatique, le WWF collabore avec la Commission nationale des Zones protégées ainsi que d'autres organisations pour cartographier un réseau de conservation comprenant des corridors de biodiversité qui aideront à protéger plus de 1750 espèces de vertébrés en leur permettant de se disperser.



© AFP

Le changement climatique s'accélère : il faut agir !

Selon le 5e rapport d'évaluation du Groupe de travail 1 du GIEC, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat, le changement climatique survient plus rapidement que prévu, de façon plus intense et plus fréquemment à des taux jamais enregistrés auparavant. Samantha Smith, responsable au WWF de l'initiative Energie et Climat, déclare que nous devons agir de façon urgente dès aujourd'hui ou bien assumer de nouveaux impacts terrifiants. Depuis le dernier rapport important du GIEC en 2007, la fonte des glaciers terrestres et la hausse du niveau des océans se sont accélérés, et la fonte de la banquise arctique est plus importante que prévu. L'acidification des océans a augmenté, ce qui, avec le réchauffement des eaux, menace terriblement les écosystèmes marins, notamment les récifs de corail. Le WWF demande aux gouvernements et aux investisseurs de faire basculer les investissements des énergies fossiles responsables du changement climatique vers des sources d'énergies renouvelables sans danger.



© NASA

Le deuxième méta objectif du WWF est de réduire l'Empreinte écologique de l'Humanité de façon à ce que nous vivions dans les limites des ressources renouvelables de notre planète. Cet objectif se construit sur des bases strictes et vise particulièrement les empreintes des émissions de carbone, des matières premières et de l'eau qui ont le plus grand impact sur la biodiversité.

Le WWF rend hommage à une jeune biologiste marine

Kerstin Forsberg, une biologiste marine de 28 ans et militante du Pérou, a reçu en 2013 le Prix du Président du WWF international lors de la Conférence annuelle du WWF. Le prix vise à faire connaître et à encourager les réalisations de personnes de moins de 30 ans qui travaillent à la conservation de la nature dans le monde. Kerstin dirige des recherches marines communautaires, des initiatives d'éducation à l'environnement et de développement durable participatives au Pérou. Avant de fonder et diriger l'association Planeta Océano en 2007, elle était une bénévole très active auprès de nombreux groupes de conservation des océans et d'éducation à l'environnement.

© Planeta Océano



© Foto cedida por el entrevistado



Reconnaissance pour deux défenseurs de l'environnement

Deux défenseurs de l'environnement d'exception ont reçu le prix "Leaders for a Living Planet" au mois de juin. Le Dr Thomas Lovejoy pour sa contribution unique à la conservation au niveau mondial, dont l'échange dette contre nature, le travail sur la fragmentation des forêts et sa défense inébranlable de la conservation comme priorité globale.

Le Dr Trudy Ecofrey a été reconnue pour avoir dirigé avec passion la restauration de la vie sauvage des Grandes Plaines du nord des États-Unis, et pour son soutien aux Sioux Oglala ainsi qu'au Service du Parc national pour la création du premier parc national tribal aux États-Unis et la restauration du bison Nord-Américain dans ces régions.

Le WWF félicite des militants de la pêche durable

Des militants de la pêche durable en Méditerranée ont été récompensés du prix du Mérite en Conservation lors de la conférence annuelle du WWF. Le Dr Sergi Tudela a personnellement dirigé la campagne pour mettre fin à la surpêche du thon rouge de Méditerranée depuis plus de 10 ans, cherchant à restaurer cette pêcherie emblématique. Luttant durant des années contre la cupidité et les groupes d'intérêts, avec des stocks proches de l'effondrement, la Commission internationale pour la Conservation du Thon de l'Atlantique (ICCAT) a finalement entendu le discours de la science et réduit les quotas : le secteur de la pêche commence se rétablir. De plus, un comité représentant tous les acteurs de la pêche artisanale au lançon en Méditerranée a été félicité pour son approche participative innovante et prometteuse vers une gestion durable de la pêche.

© WWF-Canon / Richard Stonehouse



Pour plus d'information : www.wwf.be

Le WWF organise un débat sur l'environnement à Abu Dhabi

Le Pape François appelle à la protection de l'Amazonie

Le WWF a organisé en mai sa 3e conférence TEDxWWF à Abu Dhabi, aux Émirats Arabes Unis (EAU), rassemblant 11 intervenants très inspirants pour partager idées et solutions sur le thème “One Planet Living”. Les discussions portaient aussi bien sur l'invention de briques bio et que de l'organisation d'événements sociaux, en passant par l'énergie solaire, l'éducation à l'environnement et le développement de la nouvelle “Earth Hour Blue” qui soutiendra des projets de conservation de la nature à travers le monde grâce à des actions collaboratives et de financement communautaire.

Le hashtag #TEDxWWF est devenu le sujet le plus tendance aux EAU, démontrant la capacité qu'à l'événement à promouvoir le partage de solutions pour le développement durable.

Au Brésil, lors des Journées mondiales de la Jeunesse en juillet, le Pape François a lancé un appel aux évêques brésiliens pour défendre l'Amazonie et ses peuples. Il a lancé un défi aux jeunes du monde entier afin de ne plus nuire à l'environnement de la planète. Le WWF a applaudi ce message, qui appelle au respect et la protection de toute la création. Il faut souligner que le Pape François est l'un des principaux dirigeants au monde à parler au nom de la nature, et des nombreuses espèces et lieux sauvages menacés dans l'un de ses premiers discours importants. Préalablement à l'événement, le WWF et l'Alliance des Religions et de la Conservation (ARC) ont écrit conjointement à Sa Sainteté, lui demandant d'appeler les jeunes catholiques pour aider à stopper la destruction de l'Amazonie.



Pour plus d'information : www.wwf.be

Sommet de l'Ours polaire

Le Traité de Conservation de l'Ours polaire établi, il y a 40 ans, par les cinq pays abritant des populations d'ours polaires a réussi à endiguer les principales menaces pesant sur cette espèce – la chasse sportive et la le commerce. Les populations comptent 20 à 25.000 individus. Mais l'impact du changement climatique et la fonte de la banquise, vitale pour les ours polaires, leurs proies et d'autres espèces dépendantes des glaces, menacent grandement la survie de nombreuses espèces emblématiques de l'Arctique. En décembre, à Moscou, les cinq états concernés – le Canada, le Danemark, la Norvège, la Russie et les États-Unis – se sont réunis à nouveau pour célébrer leurs succès et identifier les mesures de protection à prendre pour les 40 prochaines années dans le contexte du changement climatique.



© WWF-Canon / Jack Stein Grove

Earth Hour devient bleue !

Earth Hour 2014, qui aura lieu le samedi 29 mars, verra le début d'une nouvelle phase dans le développement de cette initiative de mobilisation du WWF. Grâce à des actions collaboratives et de financement communautaire, Earth Hour Blue soutiendra des projets de conservation et de développement durable de par le monde. La transition, d'un événement annuel, en un mouvement global d'Earth Hour permettra aux communautés d'être responsables de leur environnement.



© Nina Munn / WWF

Protéger les lieux et les espèces emblématiques dans le monde

En novembre 2014, le World Parks Congress (le Congrès des Parcs mondiaux) se tiendra à Sydney, en Australie. Cet événement, qui a lieu tous les dix ans, réunira des ministres de l'environnement, des spécialistes de zones Protégées (ZP), des représentants de communautés locales, des donateurs et des ONG afin de revoir les progrès en matière de protection et de gestion des lieux et des espèces les plus précieux au monde. Depuis sa création en 1961, le WWF a contribué à établir, à financer et/ou à gérer plus d'un milliard d'hectares de ZP sur terre et en mer. C'est de loin la plus grande contribution parmi les organisations de conservation du monde entier, et un des résultats les plus significatifs du WWF dans la protection de la biodiversité et l'encouragement à l'utilisation durable de ressources comme la pêche et l'exploitation forestière. Le WWF utilisera cette plateforme pour renforcer les partenariats et chercher de nouveaux engagements dans les zones prioritaires.



© Mi. Mabari / WWF-Mediterranean

Le crucial sommet sur le climat se tiendra au Pérou en 2014

Le WWF accueille favorablement l'annonce du Pérou d'être l'hôte en décembre 2014 d'une séance de haut niveau de la Convention-Cadre des Nations-Unies sur le Changement Climatique. Le WWF est persuadé que ce pays émergent, avec ses importantes forêts, est bien placé pour combler le fossé entre les pays développés et les pays en développement sur la façon de lutter contre le changement climatique, dont la manière de limiter les émissions de carbone générées par la déforestation et la dégradation des forêts.



© Earth Hour

Des chiffres qui marquent

780.000 KM²

Le programme des Réserves en Eau du Mexique vise à garantir les fonctions environnementales et à assurer la pérennité de l'eau douce à long terme sur 780.000 km² de bassins hydrologiques

127.000

C'est le nombre de personnes qui ont signé la pétition Earth Hour du WWF en Russie, demandant une protection accrue des forêts russes.

63%

Une étude sur les tigres sauvages du Népal montre une augmentation de 63 % de leur population. Avec leurs 198 tigres, le Népal montre l'exemple à l'ensemble des 13 pays qui veulent doubler leur population de tigres sauvages d'ici 2022.

30

C'est le nombre de pays qui ont rejoint la convention Rivières transfrontalières des Nations-Unies, convention qui requiert encore la participation de seulement 5 autres pays pour entrer en vigueur.



Pourquoi agissons-nous ?

Pour stopper la dégradation de l'environnement naturel de la planète, et pour construire un avenir dans lequel les humains vivent en harmonie avec la nature.

www.panda.org

Conservation Highlights est édité biannuellement par Rob Soutter (rsoutter@wwfint.org) et Stéphane Mauris (smauris@wwfint.org) de la Division Communication et Marketing du WWF International. Les Conservation Highlights sont disponibles sur One WWF et panda.org

© 1986 symbole du Panda du WWF-Fonds mondial pour la Nature (précédemment connu sous le nom de Fonds mondial pour la vie sauvage)

© "WWF" est une Marque déposée

WWF-Belgique Communauté francophone asbl

Bd E. Jacqmain 90
1000 Bruxelles
Tél.: +32 2 340 09 99
Fax: +32 2 340 09 46